

Les ganglions latéraux ou intercostaux proprement dits sont très petits, occupent l'espace intercostal et siègent entre les deux muscles externe et interne. Ils reçoivent les lymphatiques des parois latérales du thorax.

Les ganglions postérieurs ou prévertébraux, au nombre de 16 à 20 de chaque côté, sont situés dans la partie postérieure des espaces intercostaux en avant des têtes costales. Ils reçoivent les lymphatiques : des muscles vertébraux ; du canal rachidien ; de la paroi interne du thorax ; de la partie postérieure du diaphragme.

Les *nerfs intercostaux* se divisent, comme les artères, au niveau du trou de conjugaison, en branche antérieure ou costale et branche postérieure ou rachidienne (Voy. fig. 124, p. 388). La branche antérieure accompagne l'artère intercostale et se place au-dessous d'elle.

Ces nerfs, si fréquemment atteints de névralgie, sont remarquables par les rameaux perforants qu'ils fournissent. Ils sont divisés en perforants *latéraux* et perforants *antérieurs*.

Les rameaux perforants latéraux naissent vers la partie moyenne de l'espace intercostal, au niveau des digitations du grand dentelé et du grand oblique, et se distribuent à la peau du thorax. Les deuxième et troisième nerfs intercostaux fournissent les rameaux perforants latéraux qui, traversant le creux de l'aisselle (fig. 167, p. 513), s'anastomosent avec l'accessoire du nerf cutané interne et se distribuent à la peau de la face interne du bras.

Les branches perforantes antérieures, beaucoup plus petites que les précédentes, ne sont autre chose que la partie terminale des nerfs et se distribuent aux téguments de la paroi antérieure du thorax et de l'abdomen.

Dans un cas de névralgie rebelle et d'une intensité extrême, consécutive à un zona, j'ai pratiqué, en 1894, la résection d'une portion des huitième et neuvième nerfs intercostaux en arrière de la ligne axillaire. Le résultat immédiat fut très satisfaisant, mais, après quelques jours, les douleurs reparaissaient.

RÉGION MAMMAIRE.

On désigne sous le nom de *région mammaire* la région occupée chez l'homme par le mamelon et chez la femme par la mamelle.

Elle ne présente chez l'homme aucun intérêt. Je dirai seulement que chez les petits garçons on trouve parfois à la naissance une glande assez développée, et qu'à l'époque de la puberté il survient souvent des phénomènes congestifs accompagnés d'une certaine douleur et même d'abcès.

Le mamelon, chez l'homme, peut aussi être atteint de cancer. Horteloup a rassemblé, dans sa thèse d'agrégation, les maladies dont est susceptible le sein de l'homme.

La région mammaire présente chez la femme des différences individuelles de forme, de volume, de consistance, sur lesquelles je n'ai pas besoin d'insister. Ces différences sont surtout en rapport avec l'âge et l'état physiologique des sujets. Toutefois, le volume peut devenir tel qu'il cesse d'être physiologique : on observe alors une *hypertrophie* de la mamelle. On peut même être obligé d'intervenir lorsque la glande devient énorme ; mais il faut bien diffé-